

Les femmes plaident pour l'égalité des chances dans le secteur minier artisanal

Les femmes en RDC se heurtent à des obstacles majeurs concernant l'égalité, les lois et politiques concernant la discrimination sexospécifique. Malgré le fait que le revenu des femmes minières est six fois plus élevé que dans tout autre secteur d'activité.

Lucie Ngusi

Dans le cadre de la campagne des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites aux femmes et filles, une conférence sur la restitution des résultats de l'enquête sur l'autonomisation des femmes dans le secteur minier artisanal, a été organisée par l'ONG IMPACT. En effet, cette cérémonie de restitution s'est déroulée le mercredi 29 novembre 2017 à l'hôtel Venus, à la Gombe.

D'après les chercheuses, Bibiche-Liliané Salumu et Veronique Minyego, les résultats de cette étude attestent que les femmes sont un rouage important de la main-d'œuvre, car elles travaillent en moyenne sur une période plus longue dans un même site minier que les hommes. Elles ont également affirmé que les femmes gagnent six fois plus dans le secteur minier artisanal que dans d'autres activités génératrices de revenus. « C'est une source de revenus non négligeable pour bien des ménages », ont-elles souligné. Au Sud-Kivu, 72% des femmes sondées contribuent au moins à la moitié du revenu du ménage, et 39% d'entre elles sont l'unique soutien financier de leur

provisionnement minier responsable en RDC ; afin de créer des chaînes d'approvisionnement minier responsable en Rwanda, en Ouganda, en Zambie et au Kenya, au

tenariat Afrique-Canada (PAC), avec les activités au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda, en Zambie et au Kenya, au

tenariat Afrique-Canada (PAC), avec les activités au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda, en Zambie et au Kenya, au

ménage. En Ituri, elles sont 68% à contribuer au moins à la moitié du revenu du ménage, et 11% soutiennent seules leurs personnes à charge.

Pour ces chercheuses, l'apport des femmes est précieux pour le secteur minier et leur assure une part importante de revenus. Grâce aux efforts fournis par l'ONG IMPACT, anciennement connu sous le nom de PAC (partenariat Afrique-Canada), le travail de la femme dans le secteur minier artisanal, commence à être pris en compte.

A cette occasion, l'Ambassadeur du Canada, Nicolas Simard a souligné que cette activité sur l'autonomisation des femmes dans le secteur minier artisanal entre dans le cadre des 16 jours d'activisme de lutte contre les violences faites aux femmes et filles. Pour le Canada, l'égalité des sexes, l'autonomisation des femmes et filles, et la réalisation des droits humains, constituent des priorités dès tant au pays qu'à l'international. Le Canada adopte une approche holistique de cette question où l'expansion économique, sociale et politique est liée.

L'ambassadeur du Canada a également rappelé que depuis 2015, son pays soutient le projet IMPACT anciennement connu sous le nom de Partenariat Afrique-Canada (PAC), avec les activités au Burundi, au Kenya, au Rwanda, en Ouganda, en Zambie et au Kenya, au

Cet exercice de recherche, a-t-il fait mention, a démontré la détermination des uns et des autres pour une bonne gouvernance des secteurs miniers en RDC. Aussi, faut-il savoir, l'Ambassadeur du Canada se réjouit du travail effectué par IMPACT qui constitue un pas en avant dans la formalisation et le renforcement des capacités des femmes opérant dans le secteur minier artisanal.

Pour sa part, Gisèle Eva Côté, chercheuse principale pour IMPACT, plusieurs années sont passées pour mettre au point des approches en rapport avec la chaîne d'approvisionnement responsable des minerais en RDC, mais le rôle de femmes dans le secteur et la façon dont les nouvelles politiques sur les mines les affectent n'était pas pleinement compris. « Nous avons maintenu un portrait plus réaliste de l'importante contribution des femmes au secteur minier artisanal et des mesures qui doivent être mises en place pour soutenir leur autonomisation ».

Notons que les chercheurs ont exploré les moyens de subsistance des femmes du secteur minier artisanal des 3T (étain, tantale et tungstène) et de l'or en République démocratique du Congo. À la lumière de l'analyse de sondages, de groupes de discussion, de récits de vie et entretiens, le projet a permis d'étudier les dynamiques dans deux sites miniers de la RDC.